

# L'encrage se fait son cinéma

Une exposition d'estampes sérigraphiées  
sur le thème de l'affiche de cinéma



**L**  
**ENCORAGE**

**L'ENCORAGE**

22 rue Géo Lefèvre, 14000 Caen

Mail : [lencrage@gmail.com](mailto:lencrage@gmail.com)

Web : [www.lencrage.com](http://www.lencrage.com)

[www.facebook.com/lencrage](http://www.facebook.com/lencrage)

LES VACANCES de  
**L'ENCRAGE**  
 AU  
 CINÉMA

VERMISSEAU  
 14h. 17h. 20h.  
 TARD LE SAM. 14  
 SOIR

**LUX**  
 MARS 2015  
 GAEN

**L'ENCRAGE**   Ludo Gomes



# L'ENCRAGE se fait son cinéma

Le Cinéma Lux d'Art et Essai de Caen a invité l'Encrage à explorer l'univers du cinéma en revisitant des affiches de film.

Film culte, film préféré, film d'auteur...chaque artiste a choisi et a réalisé une ou deux estampes aux graphismes variés, selon un axe soit typographique, soit illustratif. Une vingtaines d'affiches ont été réalisées en séries confidentielles (numérotées sur 11 à 30 exemplaires maximum). Leur format est de 50 cm par 70 cm.

Cette série d'estampes est non exhaustive en terme de création puisqu'elle pourra être amenée à s'enrichir. Elle constitue collection variée et cohérente, idéale pour exposer dans les salles de cinéma Art et Essai, les médiathèque ou tout autre lieu dédié au 7ème art.

Des supports textiles et des autocollants ont aussi été réalisés à partir de l'univers de certains grands réalisateurs. Lors du vernissage au cinéma Lux, l'Encrage a mené des démonstrations de tirages sur textile, en offrant une variété de motifs créés par les membres, sur le principe "chacun amène son tee-shirt" pour le faire imprimer avec un motif de son choix (à prix libre).

Cette animation est en général très appréciée : il s'agit de faire découvrir la technique de la sérigraphie et de passer un moment convivial avec l'équipe de l'Encrage, dont la vocation, en-dehors de la création, est celle de la transmission et des échanges autour de la sérigraphie.





**"The Fly" (David Cronenberg / 1986)**

Sophie Mary

J'ai choisi The Fly (vo) parce que j'avais envie de dessiner une mouche. Ce film m'avait un peu impressionnée. Je ne l'ai pas revu, je ne pense pas que ce soit utile...



“Juliette des esprits” (Federico Fellini / 1965).  
Hélène Balcer





“Cours, Lola, cours” / “Lola rennt” (Tom Tykwer / 1998).  
mamzelle Crevette







“La Guerre des boutons” (Yves Robert/ 1962).  
Céline Azorin

C'est le portrait d'une enfance espiègle, inventive et débrouillarde. C'est une grande cour de récréation dans la vraie vie, où l'on joue à se battre et à détester son ennemi, où les règles se dessinent au fur et à mesure, avec le plus grand sérieux ! Yves Robert dresse avec une grande tendresse une galerie de personnages attachants, qui vivent tour à tour des moments mêlés de joies, de gloire, de tristesse, de désillusion... Parce que la guerre des boutons, si elle ne fait pas de morts, marque quand même une vraie part d'enfance où on se fait parfois un peu mal pour de vrai. Comme dit le Petit Gibus "Si j'avais su, j'aurais pas venu !".



**“Herbes flottantes” (Yasujiro Ozu / 1959).**

**Isabelle Pellouin**

Le terme d’“Herbes Flottantes” désigne des pièces de Kabuki de piètre qualité. Les films d’Ozu sont un véritable dépaysement, il y règne une atmosphère sereine où se nouent et se dénouent les drames du quotidien d’un Japon qui rentre de plus en plus dans la modernité. Ozu est célèbre pour son “plan tatami”, dans lesquels se déroulent des scènes d’intérieurs où l’on mange et où l’on boit. L’essentiel en somme.



**“The Cremaster Cycle : cremaster 4” (Matthew Barney / 1994).  
Hubbubhum**

Une course de motos sur l’île de Man, un satyre roux qui se lime les cornes, trois étranges parques, des gonades qui se baladent, de la gelée blanche qui noie le tout : je n’ai pas bien compris... J’ai comme fourré la tête dans un étrange rêve dont on ne m’aurait pas donné les clés...



**“Lost in translation” (Sofia Coppola / 2003).**

**Grégory Forestier**

Le choix de ce film est un clin d’œil personnel au Lux.

C’est en effet dans ce cinéma que je l’ai vu pour la première fois, à sa sortie en début d’année 2004. Ça a été un vrai coup de foudre, à tel point que j’y retournais une semaine après. L’histoire, la photographie, les acteurs, la bande originale, tout pour moi était parfait. C’est un de mes grands souvenirs cinématographiques des années 2000.

L’affiche, minimaliste, reprend les codes graphiques propres au Japon : le rond rouge, représentatif du drapeau japonais, encercle un kanji. Celui-ci représente la marque du whisky japonais “Suntory Hibiki”, pour lequel Bob Harris (Bill Murray) fait la publicité, et dont la scène surréaliste de tournage donnera le nom au film.



**"The Thing" (John Carpenter / 1982).**

**Yannick Lecœur**

J'aurais bien fait 773 affiches de films tellement je suis un cinéphile indécrottable, mais bon, il fallait choisir, alors j'ai opté pour "The Thing" de John Carpenter.

Et en plus y'a Kurt Russel dedans ! Savez-vous quels sont les derniers mots que Walt Disney a prononcé avant de mourir ?

"Kurt Russel !!!"



**“Atanarjuat ( ), la légende de l'homme rapide” (Zacharias Kunuk / 2002).  
Hubbubhum**

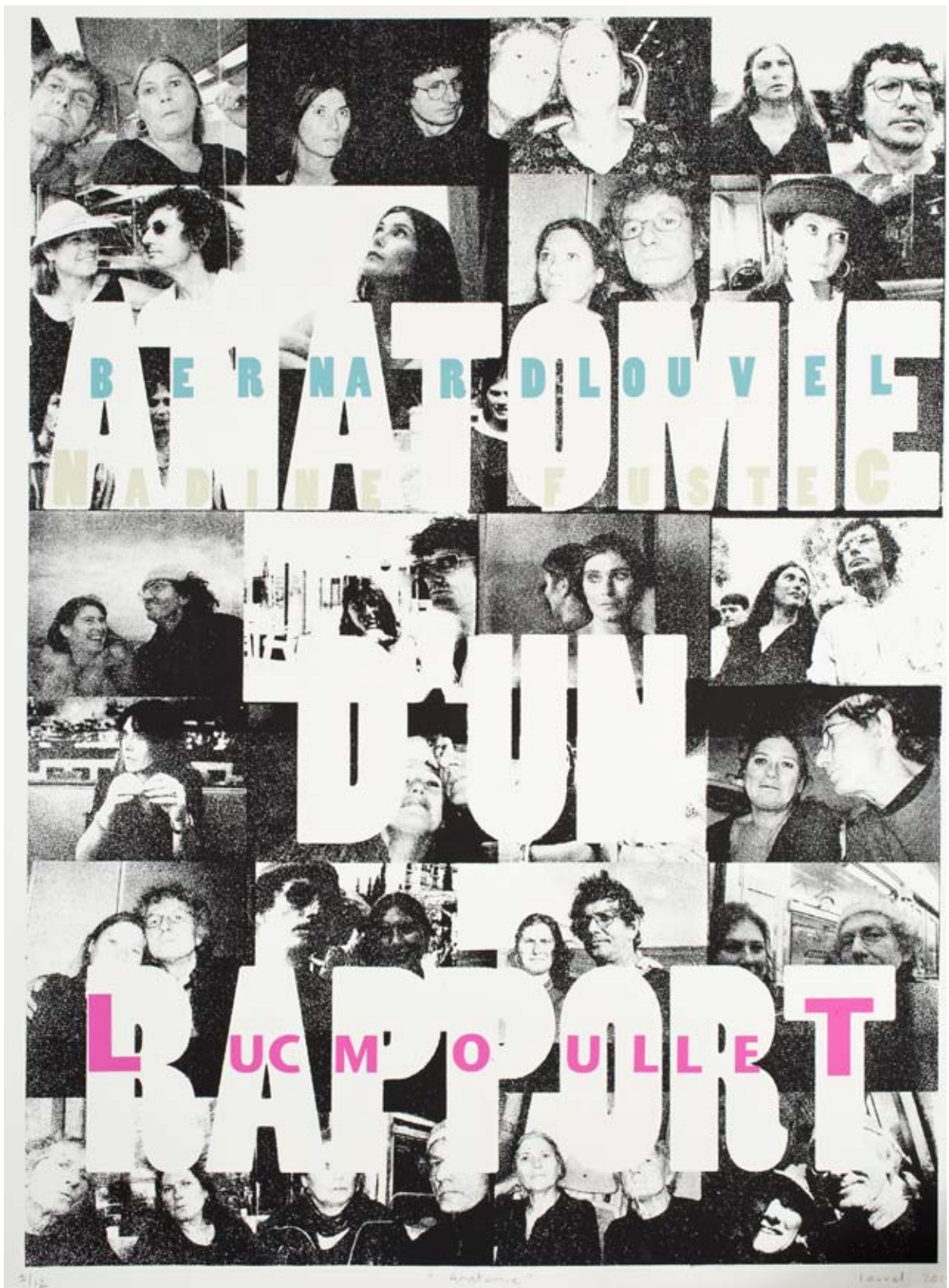
Courir nu sur la banquise poursuivi par des assassins en manteaux de fourrure, armés de couteaux en défenses de morse : ce n'est pas de la science-fiction !



“Paprika ” ( Satoshi Kon / 2006).

Vincent Tréfex

Paprika est un manga délirant du hélas disparu Satoshi Kon (également réalisateur de “Perfect Blue”) mettant en scène des enquêteurs traquant les cybercriminels par le biais des rêves. Nombre d’entre eux sombrent d’ailleurs dans la folie. Et c’est surtout l’occasion pour le cinéaste de pousser au paroxysme l’utilisation du dessin animé pour semer le trouble entre réalité et fiction. On voit dans ce film un certain nombre de scènes dantesques où tout l’inconscient pop japonais dégueule littéralement de l’écran, à travers des défilés tonitruants : tout ceci m’a beaucoup inspiré pour cette affiche.



"Anatomie d'un rapport" (Luc Moullet / 1976).  
Bernard Louvel





**"Psycho" (Alfred Hitchcock / 1960).**

**Isabelle Pellouin**

L'univers d'Hitchcock me fascine depuis que je l'ai lu, à l'âge de 13 ans ou 14 ans. Je n'ai pas de film préféré d'Hitchcock, mais "Psycho" a une particularité : la salle de bain du motel. La baignoire dans laquelle se fait assassiner Janet Leigh est la même que la mienne. D'autre part, la maison, dans sa position dominante, effraie autant qu'elle fascine.



Encre phosphorescente.  
Dans le noir, une autre image se révèle.

## “Alien, le 8ème passager” (Ridley Scott / 1979). Hélène Balcer

Et si le vrai “méchant” de l’histoire, c’était une bête immonde, née partiellement du corps humain (donc pas totalement étrangère), qui n’a d’autre but que de tout tuer. Un prédateur purement bestial et instinctif qu’il n’est pas possible de raisonner... Là, on a un vrai méchant du cinéma, mille fois Alien plutôt que Darth Vader ! C’est un film de SF mais aussi un film d’horreur, sans aucun doute. Deux genres qui ont longtemps été considérés comme mineurs dans la littérature et le cinéma. Le premier opus d’Alien (indépendamment de la saga) dépasse largement les limites d’un genre pour toucher à quelque chose de plus métaphysique, pour moi en tout cas. Alien a quelque chose de cathartique : la peur de l’alien comme une autre forme de vie et d’intelligence extraterrestre, et plus généralement la peur de l’autre, de l’étranger ou de l’étrange. La peur du noir, la peur de l’immonde, de l’inhumain, la peur de la mort, la peur de soi.



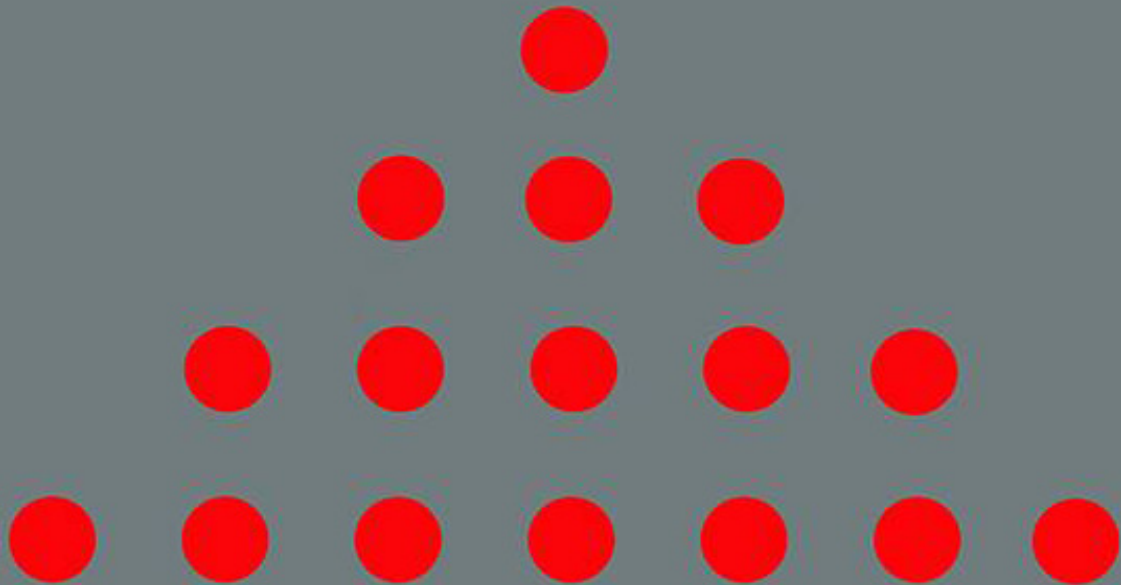
"Le Pont de la rivière Kwai" (David Lean / 1957).  
Bernard Louvel

## **L'ENCORAGE se fait son cinéma #2**

Le retour! Deuxième édition pour l'Encrage à qui le Cinéma Le Lux a renouvelé sa carte blanche pour revisiter des affiches de films.  
Exposition de nouveaux posters et estampes en avril 2016 au Lux de Caen.



"Je peux perdre, mais je gagne toujours."



je m'avançais une fois de plus comme à votre rencontre entre ces murs chargés de boiseries de stucs de moulures de tableaux de gravures encadrées parmi lesquelles je m'avançais parmi lesquelles j'étais déjà moi-même en train de vous attendre très loin de ce décor où je me trouve maintenant devant vous en train d'attendre celui qui ne viendra plus qui ne risque plus de venir de nous séparer de nouveau de vous arracher à moi. Venez-vous?\_»

«L'année dernière à Marienbad» (film d'Alain Resnais, 1961)  
Bernard Louvel



- 2017/5-2016

5/10

«Dikkeneks» (Olivier Van Hoofstadt / 2006)  
Ludo Gomes



«The birds» (Alfred Hitchcock / 1963)  
Isabelle Pellouin





**«This is the girl» d'après «Mulholland Drive» (David Lynch, 2001)  
Hélène Balcer**

On se laisse vraiment porter par l'histoire de cette jeune blondinette volontaire et naïve qui veut conquérir Hollywood. On suit l'enquête qu'elle mène pour son amie -la brune fatale- afin qu'elle retrouve la mémoire de son identité. Et puis aux 2/3 du film, on plonge dans la mystérieuse boîte bleue ouverte comme dans un autre monde. Et là, tout se renverse et se retourne, se déconstruit, se dément et se brouille. Betty n'est plus Betty. Rita – qui n'a jamais été Rita- se révèle être Camilla... Les mêmes visages, presque les mêmes personnages dans deux réalités proches mais parallèles.

« This is the girl » est une phrase prononcée de nombreuses fois dans le film, elle sonne tantôt comme une affirmation autoritaire, tantôt comme une invitation à remettre en doute la réalité. Qui est la fille sur la photographie, on ne sait pas. Ni Betty, ni Diane, ni Rita, ni Camilla, une mystérieuse élue. L'affiche reprend les portraits des principaux personnages féminins et évoque les jeux de miroirs et d'échanges d'une figure à l'autre. C'est la fille, mais quelle fille ?



«Les Habitants» (Alex Van Wamerdam / 1993)  
Sophie Mary



**A VOIR**

LES FEMMES LE VEULENT POUR...  
SON HUMOUR  
LA CIA POUR SON CORPS...

«À voir» d'après «The Invisible Man», (film de James Whale, 1933)  
Mamzelle Crevette



«Where is that damn sleeping bag??!!»  
(«The Revenant», film d'Alejandro González Iñárritu, 2016)  
Hubbubhum



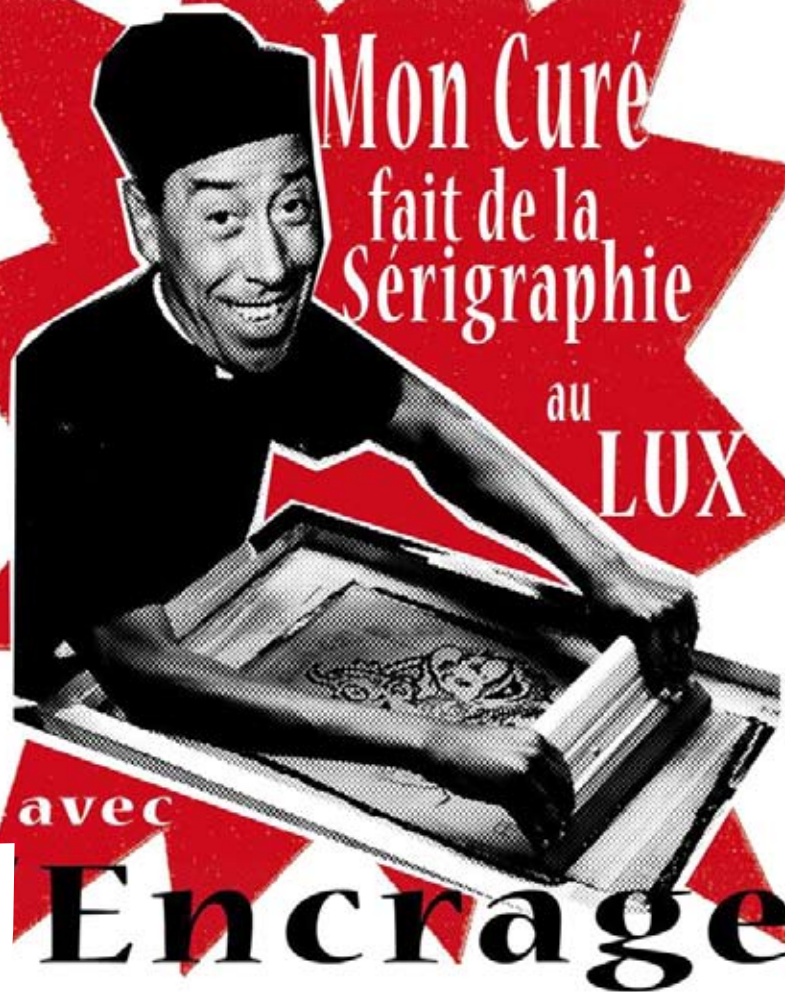


«Les virtuoses» (film de Mark Herman, 1997)  
Cécile Riquier



«Max et les Maximonstres» (film de Spike Jonze, 2009)  
Vincent Trefex

En mars 2015



L'Encrage  
22 rue Géo Lefèvre, 14000 Caen  
Tél : 06 70 12 66 74  
(Karine Debout-Métairie)  
Mail : [lencrage@gmail.com](mailto:lencrage@gmail.com)  
Web : [www.lencrage.com](http://www.lencrage.com)  
[www.facebook.com/lencrage](http://www.facebook.com/lencrage)

